Note d’intention 6 juillet 2020

**Un laboratoire du développement durable**

**des versants de l’Hautil**

**Pourquoi ?**

Il ne reste que deux mandats municipaux avant le déclenchement des 2°C de réchauffement de l’atmosphère.

Economiser du CO2 développe pouvoir d’achat, bien-être et emploi ; et permet d’investir dans le renouvelable, le bien-être, de diriger la création monétaire sur l’économie réelle et non la spéculation.

25 COP et les politiques nationales ont démontré que la réduction massive du CO2 est impossible à mettre en œuvre sans projets locaux efficaces, massivement reproductibles. Nous allons tenter de combler ce vide.

Car il est trop tard pour les grands projets, trop longs à mettre en œuvre ; nous avons besoin de penser local pour agir global, d’inventer et reproduire méthodiquement des petits projets efficaces, massivement.

C’est ce fil rouge que nous allons suivre sur les 3 communes de Jouy le Moutier, Maurecourt et Vauréal, en prenant bien soin d’être ouverts aux autres communes, aux autres territoires ; en développant nos projets, locaux, voulus et décidés ici par ceux là même qui vont les mettre en oeuvre, aux différentes échelles de territoire adaptées.

En partant de l’empreinte carbone de nos communes, avec cet indicateur simple, fédérateur, pour mesurer leur efficacité, projet par projet : la tonne de CO2 économisée à l’euro dépensé.

**Avec qui ?**

Avec les habitants, les entrepreneurs, les élus locaux, là où nous vivons, c’est à dire là où nous pouvons en décider. Nous bénéficierons des travaux de la convention citoyenne pour le climat et du changement de perspective provoqué par le coronavirus pour le monde d’après, sans illusions sur la capacité de résistance de l’économie fossile.

Nous agirons avec les autres territoires et leurs forces vives, projet par projet, sans autre préalable que l’accord sur un projet et un territoire donnés. Sans prétention à un quelconque leadership. Au contraire, il y a fort à faire. Notre expérience d’usine citoyenne de fabrication de masques AFNOR en est une preuve concrète.

Et nous travaillerons avec les pouvoirs publics qui le veulent, pour une meilleure efficacité.

**Comment ?**

**Une cinquantaine de projets locaux, massivement reproductibles, dans 4 champs à portée de décision locale- nourriture, déplacements, bâtiments, énergies renouvelables- peuvent réduire ou stocker 80% de nos émissions de CO2e. Et déclencher développement de l’emploi et de bien-être.**

Ce chemin là, nous ne l’avons pas essayé.

En 2009, Copenhague s’était fixé pour objectif de réduire ses émissions à zéro. Elle est train de réussir, à l’horizon 2025. Pourquoi pas nous ?

D’autant que beaucoup de ces projets efficaces ont été inventés un peu partout en France et ailleurs, de la plus petite à la plus grande commune ; ici aussi.

L’objet du laboratoire est d’identifier méthodiquement ces projets, de les adapter à notre territoire et de les reproduire. Nous avons besoin pour cela d’une vitrine à projet.

Mais aussi d’en inventer d’autres s’ils n’ont pas été encore développés ou sont plus efficaces. Nous avons besoin pour cela d’une ingénierie publique tiers de confiance.

Là est la valeur ajoutée de notre laboratoire : reproduire, inventer, méthodiquement en se donnant les moyens d’aboutir.

Une vitrine à projet et une ingénierie-tiers de confiance sont les deux outils manquants pour développer au mieux les projets locaux. Nous construirons ces outils avec les moyens du bord, comme nous l’avons fait avec l‘usine citoyenne.

Et nous faisons appel à l’agglomération, au département et à la préfecture pour qu’ils développent ces outils avec nous.

**Quelle méthode ?**

Nous ne partons pas de rien. Des projets comme REV, rénovation énergétique du Valmoutier, O’Watt citoyen ou le plan d’alimentation territorial ont fait la démonstration de leur efficacité ou sont bien engagés sur notre territoire. Ils sont nés ici ou là. Peu importe.

La démarche lancée à l’ESSEC et poursuivie à l’université de Cergy-Pontoise avant d’être suspendue par l’épidémie a posé les bases de la méthode. Un tableur de calcul de l’empreinte carbone à la commune, gratuit, calculable en moins d’une heure, y a été présenté ainsi qu’un kit transition : <https://bit.ly/395wCRp>

Le collectif de travail constitué à cette occasion est une amorce d’ingénierie publique tiers de confiance. Il y a été décidé que le site [www.agirlocal.org](http://www.agirlocal.org) serve de vitrine à projet jusqu’à plus ample développement.

L’usine citoyenne de masques AFNOR a démontré l’efficacité de la vitrine et du tiers de confiance. 600 volontaires ont produit et distribué 40 000 masques dans 10 communes lorsqu’il y avait pénurie ; en moins de 10 semaines, en partant de zéro, avec l’engagement de 8 maires.

Cette fois, nous avons décidé de nous organiser citoyens et élus communaux, en attendant les autres instances.

A l’évidence, nous devons identifier les autres projets locaux qui marchent, pour pouvoir les reproduire. Ce sera une première tâche. D’où la nécessité de déclarer l’urgence climatique dans nos communes. Et d’appeler les collectivités territoriales qui le veulent à faire de même. Nous pourrons alors nous organiser. Et inventer d’autres projets, autant que nécessaire.

Partir à 3 communes d’un même versant n’est pas anodin ; nous n’y arriverons pas sans dépasser nos limites communales, en constituant des communautés de projet, aux limites adaptées à chaque projet, mais aussi pour construire aussi cette vitrine à projets et ce tiers de confiance, avec les autres collectivités et l’Etat.

Et puisqu’il faut un nom pour désigner ce que nous allons faire, appelons le Lab’Hautil.

*Cette note d’intention a été validée lors de la première réunion de travail sur la démarche en date du 8 juillet 2020. Cf le relevé de conclusion.*